

COCKPIT CRITIQUE CLUB

DOC(K)S Spécial Charles Dreyfus-Pechkoff, 2019, 2020. Revue fondée en 1973 par Julien Blaine et dirigée depuis 1990 par Akenathon.

Dans le dossier en hommage à Charles Dreyfus-Pechkoff, les deux poèmes concrets du poète : « Faire la bombe » et « Rire aux éclats » (p 320) résonnent étrangement à la veille du premier anniversaire - 17 mars - du confinement total dû à la pandémie. La fête dans ce qu'elle est de jubilatoire semble lointaine et la poésie et l'art dans ce qu'ils ont d'excessifs, aussi. Et c'est pour quoi ce nouveau numéro de DOC(K)S tombe à pic !

Dans ce pavé de 460 pages se déploient les formes littéraires les plus diverses et les plus singulières : mails, collages, réflexions théoriques, poèmes, captations de performances, dessins. Ça commence avec les stickers « Ouvrez les yeux » de Jean-Joseph Albertini et ça finit avec Jacques Donguy qui nous rappelle que le premier poète à avoir expérimenté les nouvelles technologies est Apollinaire. On appréciera l'hommage grinçant de Charles Pennequin à Johny Hallyday, la « théorie de la pauvreté » de Philippe Castellin et les photographies d'une performance de Julien Blaine au Panthéon devant le tombeau de Hugo.

Une attention toute particulière à Natacha Guiller en communication par mail avec son propriétaire. Dans un texte en hommage à Charles Dreyfus-Pechkoff, Louis Ucciani insiste sur « l'artiste comme être de hasard en lieu et place de la sacro-sainte inspiration ». Mais laissons le dernier mot au principal intéressé : « En moi, il y a trois personnes : le poète, le plasticien, le performeur » (p 240). Vive Fluxus !

Christophe Fiat

